Paris MÔMES

parcours-jeu

LES THERMES DE CLUNY

Ce livret t'invite à voyager dans le temps ! Bienvenue dans les thermes gallo-romains.

10-12 ans

MUSÉE DE CLUNY
le monde médiéval

le forum

le théâtre

Les thermes de Cluny

l'île de la cité

les arènes (amphithéâtre)

Vue de Lutèce au Ier siècle.

1

Il était une fois Lutèce

À l'époque des Romains, Paris n'existait pas encore : à sa place se trouvait Lutèce, **une cité gallo-romaine** située principalement sur la rive gauche, la rive droite étant très marécageuse – comme en témoigne encore le quartier du Marais qui, bien que totalement au sec, a gardé son nom d'autrefois.

Lutèce possédait un plan en damier, avec des rues pavées qui se coupaient à angle droit. L'ensemble s'organisait autour de deux grands axes, le ***cardo maximo*** (qui allait du nord au sud, et est devenu l'actuelle rue Saint-Jacques, dans le Ve arrondissement) et le ***decumanus*** (qui allait d'est en ouest).

Le cœur de la ville se trouvait sur la montagne Sainte-Geneviève : là s'élevait **le forum**, avec sa basilique, son temple et ses portiques, qui en faisaient le centre politique, religieux et commercial de la cité. Laquelle avait aussi un théâtre, un amphithéâtre (les arènes) pouvant contenir 18 000 personnes… et **trois thermes** !

Le savais-tu ?

Lutèce à l'époque était une ville prospère, mais moins importante et bien moins peuplée que Lyon. Elle change de nom au IVe siècle pour devenir Paris, en référence à la tribu gauloise des Parisii.

Et c'est le roi Clovis qui en fait sa capitale en 508.

2 Des thermes grands comme un Palais

Parmi ces trois thermes, tu te trouves au cœur des plus grands de la ville, ceux que les habitants de l'époque appelaient les « thermes du Nord » – et qu'on appelle aujourd'hui « thermes de Cluny ». Ils s'étendaient sur **6 000 mètres carrés,** s'étirant d'ici jusqu'au boulevard Saint-Michel, et entre le boulevard Saint-Germain et la rue des Ecoles (regarde sur un plan d'aujourd'hui, c'est une surface énorme !).

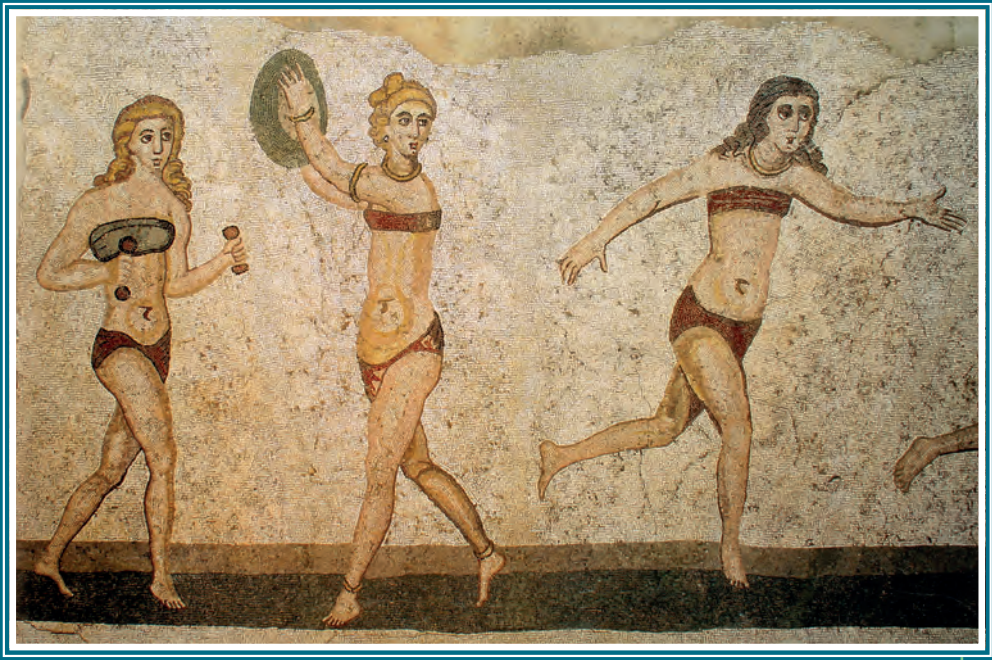
On pense qu'ils ont été construits **à la fin du Ier siècle de notre ère,** et qu'ils ont été en service durant plus de deux siècles. On y venait pour se laver, bien sûr, mais pas seulement : on pouvait aussi y lire, se restaurer, passer du temps avec ses amis, discuter politique ou passer des contrats.

Ils pouvaient accueillir, dans un décor somptueux, jusqu'à **500 baigneurs (parfois accompagnés d'esclaves),** et chacun y était le bienvenu, quel que soit son statut – que l'on soit homme ou femme (mais pas aux mêmes heures), de la ville ou de la campagne, riche ou pauvre, esclave ou homme libre. Pour les Romains, c'était une manière douce d'inviter les Gaulois à vivre « à la romaine ».

Chaque therme possédait différentes salles :

1. *l'apodyterium,* vestiaire où l'on se prépare en rangeant ses vêtements dans des caissons et en s'imprégnant d'huile,
2. *l'hypocauste,* sol surélevé sous lequel circulait de l'air chauffé par des foyers en sous-sol,
3. *le caldarium,* une salle chauffée où l'on prenait un bain chaud,
4. *le tepidarium,* une salle tiède,
5. *le frigidarium,* une salle froide où l'on se baignait dans l'eau fraîche de la piscine,
6. *la palestre,* espace pour faire du sport.

Plan en coupe des thermes du Nord, aussi appelés thermes de Cluny.

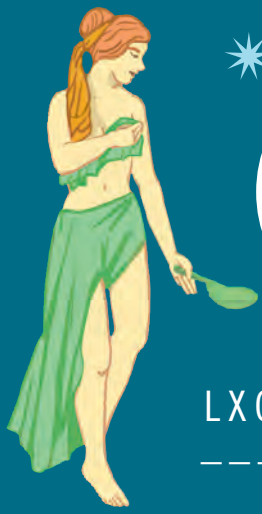


Jeunes filles au bikini,
Villa du Casale
(Piazza Armerina Sicile),
mosaïque du IVe siècle.

3 Au bain !

Dans le monde romain, il est très important de prendre soin de soi et de son apparence, que l'on soit homme ou femme. Les habitants de Lutèce se devaient donc d'aller régulièrement aux bains, non seulement pour **se laver** mais pour **faire du sport** et **se maintenir en bonne santé.**

Une séance aux thermes nécessitait tout un rituel, et tout un itinéraire : les baigneurs (ou les baigneuses, comme tu peux le voir sur cette mosaïque) passaient de salle en salle, et d'une température à une autre. Tout le bienfait du parcours résidait en effet dans l'idée de **choc thermique** : tiède, puis chaud, puis tiède, puis froid (à l'époque, on considérait que les bains froids étaient un bon remède).



jeu

Pour retrouver l'un des parfums préférés des romains, remplace chaque lettre par la lettre qui la suit dans l'alphabet.

LXQQGD

_ _ _ _ _ _

Pour parfaire leur mise en beauté, les plus riches faisaient venir de pays lointains des parfums et des onguents (baumes) de grand prix. Certains possédaient aussi de petits nécessaires portatifs, avec de fines tiges pour se curer les ongles ou les oreilles. Mais tous, en se rendant aux thermes, devaient avoir au moins ces ustensiles : un flacon d'huile pour s'en enduire ; des strigiles pour racler cette même huile et toutes sortes d'impuretés sur leur peau ; des grosses cuillères *(paterae),* pour s'asperger d'eau.

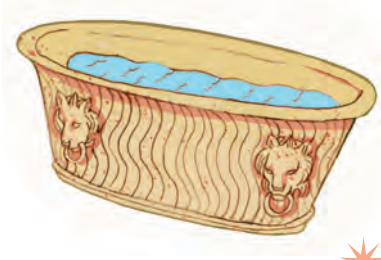
Le savais-tu ?

Le mot « thermes » qui désigne les bains romains vient du mot grec thermos, qui veut dire « chaud ». Cela a donné notamment les mots « thermique », ou « thermomètre ».

la baignoire

a

Sa forme n'a pas beaucoup changé en 2 000 ans !



le miroir

b

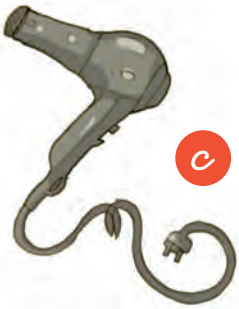
Dans la Rome antique, il a la particularité d'être doté d'une poignée à l'arrière.

jeu

A ton avis, parmi tous ces ustensiles de toilette, lequel n'était pas en usage au temps des Romains ?

le sèche-cheveux

Il sert à sécher les cheveux lorsque ceux-ci ont été lavés et sont mouillés.



c

d

le vase à onguents

Celui-ci est particulièrement délicat, avec sa silhouette d'oiseau. Il doit renfermer de précieux parfums.

le kit de toilette

Il est en général composé de strigiles (ces racloirs destinés à se nettoyer la peau), d'une *patera* (une cuillère pour s'asperger d'eau) et d'un flacon d'huile.

e

4 Dans le frigidarium

À la fin de leur parcours, les baigneurs ou baigneuses arrivaient ici, dans le frigidarium, cette grande salle fraîche où tu te trouves.

Tu peux admirer l'impressionnante **voûte de près de 15 mètres de haut** (ce qui en fait le monument romain le mieux conservé au nord de la Loire!), **la piscine *(natatio)*** qui autrefois contenait de l'eau froide, et les murs en pierre et brique.

Ce joli motif que tu vois, trois rangées de briques qui alternent avec les rangées de pierres *(opus mixtum),* surprendrait sûrement les Gallo-romains qui venaient ici : il était caché à leur époque, car il était d'usage de revêtir les murs des thermes de riches parements de marbre, de somptueuses mosaïques et de peintures.

Malheureusement, au fil des siècles, ces beaux décors ont été perdus, si bien qu'il est difficile de se faire une idée précise de ce à quoi ils ressemblaient. On a pourtant quelques indices, notamment des traces d'enduit d'un bleu intense au plafond de la voûte : peut-être suggérait-il un ciel étoilé ? Le bleu est aussi associé à l'eau, et tout semble indiquer que les décors évoquaient une ambiance aquatique.

Lève les yeux et repère cette console. Vois-tu comme elle évoque une proue de bateau ? Il y a même un dauphin qui joue le long du navire !

jeu

On a retrouvé un vestige de mosaïque ayant la mer pour thème. Repère-le dans la salle, et retrouve l'animal marin caché dans ce fragment de décor. A ton avis, est-ce :

a une étoile de mer

b une méduse

c un dauphin

d une raie manta

Le dieu Cernunnos est représenté sur le pilier des Nautes que tu peux voir dans cette salle.

5 Le pilier des Nautes

Cet imposant pilier a été retrouvé dans les sous-sols de la cathédrale Notre-Dame de Paris. À l'époque romaine, il devait se dresser sur l'île de la Cité. On l'appelle « pilier des Nautes », parce que c'est **la confrérie des Nautes** qui l'a fait fabriquer. Les Nautes étaient de **riches marchands de Lutèce, spécialisés dans le commerce fluvial.** Ces mariniers naviguant sur la Seine formaient un réseau puissant et respecté. Ils sont même représentés sur le pilier, défilant avec leurs armes!

Sur les faces du pilier, les Nautes ont fait représenter Jupiter pour le remercier, et d'autres dieux romains, comme Vénus ou Vulcain. Mais on y voit aussi des dieux gaulois : **Cernunnos** aux bois de cerf ou **Ennus** en train d'abattre un arbre.

Ainsi, ce pilier offre un étonnant témoignage de **syncrétisme** (quand des éléments de deux religions différentes se mélangent) : ici, les dieux romains voisinent avec les dieux gaulois, reflet de la mixité culturelle de l'époque, après l'invasion de la Gaule par l'empire romain.

jeu

Sur les bois de Cernunnos, tu verras en ornement des torques, ces colliers de bronze que portaient les Celtes. Retrouve dans la salle les deux torques présentés et dessine celui de ton choix sur ce personnage.

Le savais-tu ?

La devise en latin de Paris, *« Fluctuat nec mergitur »*, qui veut dire *« Il est battu par les flots mais ne sombre pas »*, symbolise la ville sous la forme d'un bateau (dernier rappel de la puissante corporation des Nautes !) qui résiste aux remous.

jeu

Au fil du livret, tu as rencontré beaucoup de mots : inscris-les dans cette grille en t'aidant des définitions pour trouver leur juste place !

1 - Salle la plus chaude des thermes.

2 - Ustensile en fer qui servait aux Romains à se nettoyer.

3 - Cuillères pour s'asperger d'eau dans les thermes.

4 - Voie romaine qui va d'est en ouest.

5 - Quand les éléments de deux religions se mélangent.

6 - Collier de bronze porté par les Celtes.

7 - Riches marchands de Lutèce spécialisés dans le commerce fluvial.

8 - Nom de Paris à l'époque romaine.

9 - Dieu gaulois aux bois de cerf.

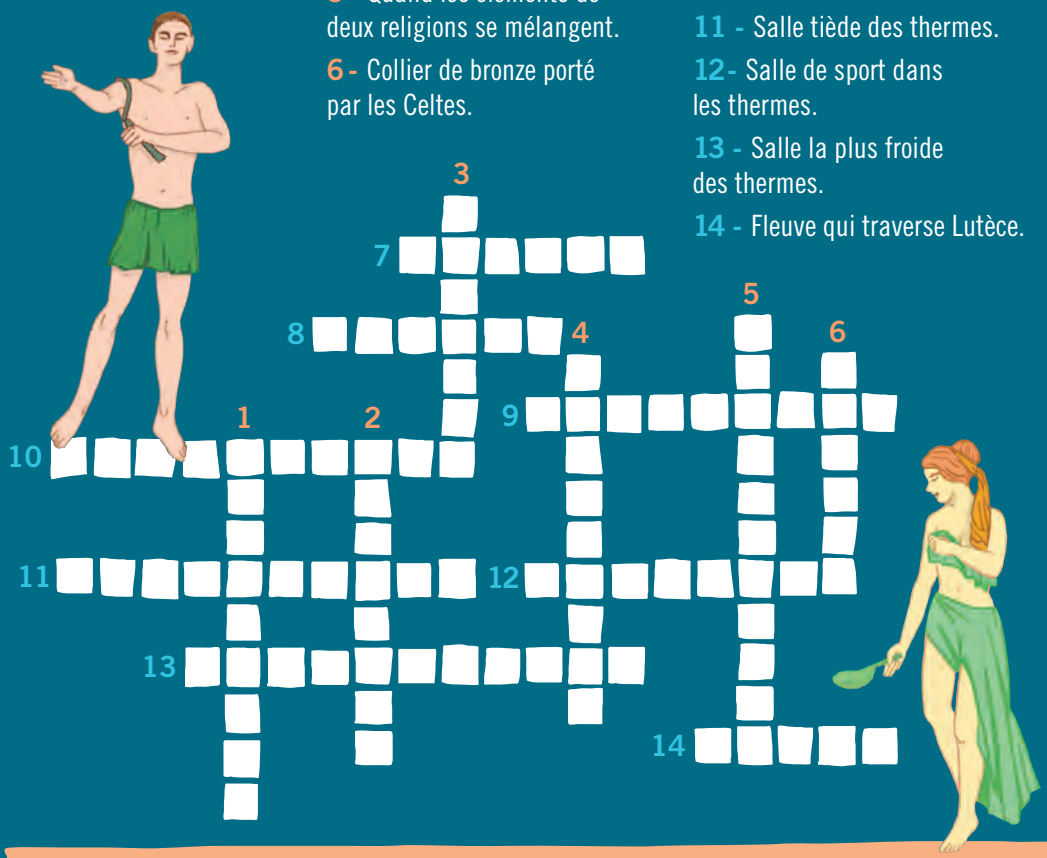
10 - Salle souterraine d'où partait l'air qui chauffait les thermes.

11 - Salle tiède des thermes.

12 - Salle de sport dans les thermes.

13 - Salle la plus froide des thermes.

14 - Fleuve qui traverse Lutèce.



MUSÉE DE CLUNY
MUSÉE NATIONAL DU MOYEN ÂGE

28, rue du Sommerard - 75005 Paris
www.musee-moyenage.fr - #museedecluny
activites.museedecluny@culture.gouv.fr
Tél : 01 53 73 78 00 / 78 16
Ouvert tous les jours, sauf le mardi.

SOLUTIONS

Page 4 : MYRRHE. Page 5 : c. Page 6 : c. Page 8 : 1. CALDARIUM, 2. STRIGILE, 3. PATERAE, 4. DECUMANUS, 5. SYNCRÉTISME, 6. TORQUE, 7. NAUTES, 8. LUTÈCE, 9. CERNUNNOS, 10. HYPOCAUSTE, 11. TEPIDARIUM, 12. PALESTRE, 13. FRIGIDARIUM, 14. SEINE.

Conception du parcours : Service culturel et de la politique des publics du musée de Cluny - Musée national du Moyen Âge. Conception et réalisation du document : Paris MÔMES parismomes.fr. Conception éditoriale : Orianne Charpentier et Elodie Coulon. Rédaction : Orianne Charpentier. Création graphique : Elodie Coulon. Iconographie illustrations : Aïcha Djarir. Illustrations : Lisa Zordan. Crédits photos : Page 1 et 6 : © P.Borgia. Musée de Cluny. Page 4 : © Domaine Public.